fit, qu'il les recevoit le lendemain. Mr. de Maupeou qui étoit à leur tête, fit donc ce jour-là un Discours à Sa Maj. des plus énergique sur les motifs qui empêchoient la Compagnie de procéder à l'enrégistrement. Voici la réponse qu'il reçut: *Mon Parlement abuse de mes bontés. Je veux être obéi dans demain sans délai, & je ne recevrai plus à ce sujet ni représentations, ni remontrances.*

La Députation étant revenue à Paris, & ayant fait le 11. rapport de cette réponse, il y eut une délibération des plus importantes, dont le résultat fut l'Arrêté suivant: *La Cour, toutes les Chambres assemblées, en délibérant sur le récit fait par Mr. le premier Président, a arrêté: Qu'il sera fait au Roi de très-humbles & très-respectueuses remontrances, tant sur la durée des deux Vingtièmes, les deux sols pour livre du Dixième, les inconvéniens des droits rétablis & les quatre sols pour livre d'iceux, que sur la réponse dudit Seigneur Roi, en date du jour d'hier aux très-humbles & très-respectueuses remontrances de la Cour. Arrêtés en outre, qu'il sera nommé des Commissaires, lesquels s'assembleront aujourd'hui & demain, pour fixer plus particulièrement les objets desdites remontrances, & que pour arrêter lesdits objets, les Chambres seront assemblées le Vendredi 13. à 9 heures du matin.*

En conséquence il y eut ce jour-là assemblée des Chambres dont on doit s'attendre à des nouvelles intéressantes que nous rapporterons le mois prochain. Il semble que les événement de la guerre présente, dont nous allons marquer quelque chose, n'absorbent pas tant l'attention du public que cette affaire, par le refus continué du Parlement à l'enrégistrement ordonné.

II. Il seroit inutile de mettre en détail les prodiges de valeur qu'ont faits les troupes du Roi, en réduisant l'Isle de *Minorque*. Tous les Ingénieurs qui ont été employés à ce siège, conviennent qu'ils y ont fait un apprentissage nouveau, par tous les moyens qu'il a fallu mettre en usage pour plier l'art à des règles nouvelles, & vaincre les obstacles de tout genre